

Soirée du 25 juillet 2018

ANALYSE DE REVES

E♂

Je vois la grande vague de Nazaré, au pays basque, avec émotion.

C'est un petit port de pêche. A gauche la mer est sereine, mais à droite cela monte. C'est un rêve de fascination.

De l'autre côté qui est complètement sauvage, personne ne se baigne. On regarde, la mer est déchaînée, pourtant ce n'est pas tempête, c'est un phénomène naturel. Avec la tempête c'est encore pire. C'est vraiment extraordinaire.

A♂, votre rêve !

* * *

A♂

Je ne rêve plus.

Ah vous ne rêvez plus ! Ce sera pour la prochaine fois. Il faut s'habituer à les écrire, même un petit souvenir. Vous n'avez pas un petit souvenir, un thème ?

J'ai un petit souvenir. Il ne m'appartient, il était à mon père. Il ne rêvait pas car il travaillait beaucoup. Il nous a toujours dit qu'il avait fait un seul rêve quand il était enfant. Dans sa chambre il y avait son lit et la cheminée. Il a vu un jour un cheval se dresser sur la cheminée. Il a eu très peur. C'est tout.

C'est un bon héritage. Car le cheval est le symbole de la liberté. Il a rêvé de la liberté. C'est très intéressant.

* * *

J♂

Je rejoignais ce que disait E♂ sur la grande mer. Comme je suis du signe du poisson, j'ai toujours été fasciné par la grande mer. Je dors très peu et j'ai tendance à créer mes propres rêves sur la mer. Et j'étais il y a trois semaines à Saint-Palais sur mer, près de Royan. Et j'étais fasciné par le phare de Cordouan, construit par Vauban au temps de Louis XIV. Donc c'est le phare des phares. C'est un phare royal avec trois étages, un gardien et une chapelle. C'est au bout de l'estuaire de la Gironde. J'aime beaucoup les phares personnellement, ce sont des points de repère.

H♂ : *Je connais, il y a une petite chapelle et un petit port.*

Absolument. Je rêvais de la tour Eiffel et du phare de Cordouan. J'ai peut-être besoin de repères en ce moment.

Après tous ces rêves que tu as fait, il y a un prolongement logique.

J'ai commencé par un placard et un histoire de clés. Je n'arrive pas à ouvrir le placard.

Et maintenant ce sont les points de repère.

Pour moi c'est un prolongement logique, positif.

E♂ : *Le gardien a pris sa retraite, maintenant c'est un système automatique.*

Ton rêve, P♂ !

* * *

P♂

Nous sortons de table. Il y a mon chef de groupe actuel et mon ancien chef de groupe, professionnels. La seconde s'adresse à la première en disant « tu ne vas faire la vaisselle toute seule ». La première répond que si. Je réponds à la seconde que ce n'est pas son affaire. On a travaillé ce rêve ! Graciela m'a dit que ces deux chefs de groupe, ancien et nouveau, sont mes analystes. J'avais travaillé avant Graciela, avec une autre analyste femme. Graciela me dit que je n'ai plus rien à voir avec l'ancienne analyste. Maintenant c'est toi mon élue !

C'est un bon rêve de reconnaissance.

Que j'avais véritablement envie de partager. Maintenant c'est vraiment un choix, beaucoup plus conscient que précédemment. C'est pour cela que j'en parle.

Dans la vie les priorités changent. On achève un travail dans notre vie. Après apparaît un questionnement plus profond. C'est le moment ! Un désir profond de découvrir. Ce sont des appels dans des situations différentes.

Je voulais rajouter que c'est véritablement aujourd'hui que je fais ce choix. Nous avons travaillé ensemble. Peut-être que ce sont aussi les circonstances qui ont fait que nous nous sommes rencontrés et que tu m'a proposé ce travail. Dans ma moindre conscience j'ai dit oui. Maintenant c'est un oui avec une autre conscience.

Je le crois aussi.

C'est un choix véritable de toute ma conscience aujourd'hui. C'est pour vous expliquer le cheminement, comment cela vient aujourd'hui. Nous nous sommes rencontrés en 2003.

J♂ : C'était l'année des 13 lunes.

Tu m'as proposé ce travail en 2006-2007.

Probablement. H♂, ton rêve.

* * *

H♂

J'ai fait ce rêve ce week-end. Je ne l'ai pas noté, mais j'ai une image pas facile à décrire. Je vais essayer de trouver les mots. Il y a un homme et une femme. L'homme tient une espèce de voile, un peu comme une cape de corrida, mais plus fin. Cela fait des plis quand on l'agite. L'homme ne cherche pas à recouvrir avec ce tissu la femme, mais il fait des mouvements pour créer des vagues. En fait il essaie de créer comme la forme d'une flamme, une sculpture avec le voile, comme s'il voulait qu'il se passe quelque chose entre l'homme et la femme, il initie quelque chose entre eux. Ce n'est pas agressif. Il y a cette idée de créer cette flamme. Le voile est rouge carmin, bordeaux.

C'est un rêve d'individuation, symbolique, animus-anima. Il y a une approche festive, gaie, pas triste. C'est une construction du couple intérieur. C'est un rêve symbolique, que tu ne fais presque jamais.

J'ai fait une association entre la couleur du voile et celle de ma chef, peut-être pour signifier que cette relation homme-femme est plus forte que ma chef.

De toute manière tu as touché une chose qu'il faut savoir. Les symboles sont

inépuisables. Vous pouvez trouver des compléments d'interprétation, même vingt ans après. Comme tu as fait avec tes vagues. Quand tu as raconté ton rêve, la première image que j'ai eu, c'était le taureau. Je reconnais qu'en ce moment avec ta chef tu es en train de toréer tout le temps. Car c'est un jeu de vie et de mort avec sa chef. C'est un harcèlement dans le travail.

J♂ : Tu veux la tuer ?

Je ne veux pas la tuer. C'est elle qui veut me tuer, elle me déteste.

J♂ : Tu veux tuer la femme.

Ce serait un homme, ce serait pareil.

Derrière il y a une sculpture. Dans la situation avec sa chef, il doit tailler et sculpter la relation. Je lui demande toujours de faire profil bas, de faire des synthèses, de dire des choses très courtes et bien précises. Car je pense que c'est un travail complexe.

Il faut la faire bouger. En la faisant bouger, on va pouvoir...

... sculpter la relation.

J'ai aussi associé la flamme du rêve à celle de la statue de la liberté.

Dans la relation avec ta chef, un point auquel tu tiens, c'est garder ta liberté. Je le vois. Tu fais des erreurs comme quelqu'un qui aime la liberté.

J♂ : Ton bureau est une prison pour l'instant.

Pas vraiment car je vais au travail avec plaisir, jusqu'au moment où elle vient dire des bêtises ou me donner des ordres.

J♂ : C'est l'épée de Damoclès.

Exactement. Elle est imprévisible, les problèmes peuvent arriver à tout moment. Et ce n'est pas parce que c'est une femme.

O♀ : Avec un homme ta relation serait différente.

C'est intéressant de savoir qu'elle a beaucoup moins de connaissances que H♂. Il est beaucoup plus gradé.

E♂ : Tu devrais l'inviter à dîner.

Certainement pas. Elle m'a dit le premier jour quand je suis arrivé qu'elle ne déjeunait pas.

O♀ : Elle est mariée ?

Elle a un compagnon et un amant. Elle a une telle moralité négative que je ne pourrais pas avoir une relation avec elle. Je pense qu'avec une femme il faut l'admirer un minimum. Je ne l'admire pas du tout.

A♂ : Elle n'est pas attirante ?

Elle est mignonne. Mais, non ! Je la déteste un peu.

G♂, ton rêve !

* * *

G♂

C'est un rêve du mois dernier que j'ai écrit, car assez difficile à mettre en mots. Un cauchemar qui m'a mis très mal à l'aise et que j'ai trouvé très malsain. C'est un homme assis

sur une chaise ou un trône, qui est un peu comme un despote ou un dictateur. A côté de lui, il y a comme un œil, qui est son conseiller ou sa conscience, avec le nerf derrière. L'homme me paraît très manipulateur dans le rêve. Il manipule l'œil qui est comme son conseiller. A un moment l'œil se fait transpercer par un pic et l'œil devient tout révolté, avec un regard d'horreur. C'est comme si l'œil avait été conscient d'avoir été trahi par son maître. Comme si son maître l'assassinait malgré ses bons services. C'est comme une trahison ! Et je me suis réveillé.

J♂ : Vous avez tourné de l'œil !

C'est un rêve très important, j'aimerais commencer par le rapport au quotidien.

Je ne vois pas trop.

Te sens-tu trahi dans le travail ?

Je me sens reconnue, écoutée.

Donc ce n'est pas ça. Dans la vie est-ce que tu as vécu un événement qui t'a déçu ?

Pas une désillusion réelle, parfois j'imagine que ma copine me fait des infidélités, mais ce sont juste des pensées qui passent. Je n'ai pas de raison.

Si tu penses à ta copine, ce n'est pas que tu es trahi, mais parce que tu te sens impuissant d'une connaissance complète de l'autre, comme si tu lui prêtais ta conscience pour voir le monde. Comme si tu essayais de lui traduire la vie pour qu'elle la comprenne. Cet œil représente l'éveil de sa vie en face de la vie, de ta connaissance de toi, de l'amour, de la fidélité. Tu portes la conscience du danger. Le personnage qui semble être un roi ou un despote, j'ai l'impression que c'est une partie de toi qui veut rester sans changer. Tout ce que tu vois et qui est ta réalité, ne lui convient pas. Une partie de toi pour qui ce qu'elle voit, ne te convient pas. C'est au niveau des évaluations. C'est comme si ton regard pouvait te trahir. Comme si ta perception la plus profonde des autres et de toi-même pouvait être fautive, te trahir et te faire souffrir. C'est un roi mais aussi un despote, avec toi-même. Il faut t'accepter de voir la vie telle qu'elle est et les choses telles qu'elles sont. Tu as parlé de ta copine. C'est l'être sur laquelle actuellement tu dois porter le plus d'intérêt. C'est sur elle que tu mets des projections de toi, de méfiance. Mais tout se passe sous ton regard, très éveillé.

H♂ : Quand tu as parlé de ton rêve, j'ai pensé au troisième œil. Qui veut aller voir au-delà des choses, tu as une recherche de connaissances, on le sent dans tes rêves.

C'est la première fois que tu fais un rêve si fortement symbolique. En général tu rêves de ta famille, de tes ancêtres, plus dans la lignée ancestrale. Et avec ce rêve c'est symbolique. Tu vois ce roi. Es-tu fils unique ?

J'ai un frère de dix de moins.

H♂ : Tu as perdu un frère à la naissance, je crois ?

Effectivement entre ma sœur et moi, il y a un frère qui est décédé à quelques mois.

Une partie de toi est le roi tyran.

Tyran envers moi ou envers les autres ?

Envers toi-même. Tu fais des projections sur ta copine. C'est le passage par une expérience très importante, de confiance. Si tu peux lui faire confiance, tu peux faire confiance à toi-même. Tu devrais changer de direction, faire confiance à toi-même, pour pouvoir faire confiance à ta copine. Estime de toi-même !

Tout à l'heure, vous me disiez de voir les choses comme elles sont vraiment et non comme on voudrait qu'elles soient.

Oui. Il n'est pas question de t'aveugler volontairement pour ne pas voir. Vois, et tu seras plus fort que ce que tu vois.

M♀ : Il y a beaucoup trop de jugements dans ton vocabulaire quand tu racontes ce rêve : tyran, manipulateur, dominant. Tu auras une autre qualité de vie si tu abaisces ton seuil de jugement.

D'accord.

M♀ : Peut-être qu'on t'a appris à te juger.

Sans doute des exigences.

M♀ : Ce n'est pas parce qu'on nous a mis des choses dans la tête, qu'elles sont là forcément.

J♂ : A mon avis c'est un clin d'œil amoureux.

H♂ : Cela me rappelle une autre histoire, je ne sais pas si cela a un lien. C'est celle de Polyphème, dans le cadre de l'histoire d'Ulysse. Polyphème est un géant avec un seul œil au milieu, c'est un cyclope. Et Ulysse lui a transpercé l'œil avec un pieu. Et les cyclopes n'ont pas pu attraper Ulysse car ils étaient aveugles.

Oui, c'était une stratégie pour s'échapper.

Imagine ! Ulysse doit sortir de la caverne. Et comme les cyclopes ne voient plus, donc il part entre deux moutons. Ton rêve, O♀.

* * *

O♀

J'ai un rêve avec Macha surgelée. J'ai retravaillé ce rêve dans ma tête. J'ai compris d'autres choses. Quand je sors de l'appartement ce bloc de glace dans lequel est Macha. Je le sauve sur mon pallier. Puis deux sorcières étaient là maléfiques. En russe c'est « baba yaga », mais en russe ce n'est pas une sorcière. C'est un personnage dans la mythologie slave, c'est une déesse. Elle volait au dessus de la Terre et ramassait les enfants orphelins, qui avaient besoin d'aide. Comme je suis maintenant proche de l'ancienne Russie, de sa mythologie, je pense plutôt à cette interprétation. Mon rôle était de la sortir de là. Dans le nouveau rêve, je suis chez moi, dans mon salon. Il y a une table pour manger. Le matin, au réveil, je vois un énorme nid. Je regarde et je vois une coquille vide. Qui peut être dedans avec une coquille aussi épaisse ? Qui peut sortir de là et partir ? Est-ce un oisillon ou un serpent ? Quelque chose est né et est parti. Je suis restée livide.

Est-ce que la coquille est ronde ?

C'est plus grand que pour un aigle. Entre temps Macha est revenue en France. Elle était très gaie malgré tous ses problèmes. Elle était en pleine santé, très belle, très contente. Elle s'est réveillée. Elle s'est dégelée. Elle était avant un bloc de glace. Après ce rêve, j'ai pensé qu'elle était en train de grandir et de partir du nid. Elle s'envole !

C'est l'heure qu'elle parte. Quel âge a-t-elle ?

Elle a quarante ans.

Oui, c'est l'heure ! De toute manière on se souvient de tous tes rêves. Et la coquille est aussi le lieu de ta naissance. C'est qui émerge. Je crois qu'à travers le temps, en voyant la succession et le thème de tes rêves, avec tellement de valises, de directions à suivre en

sortant d'un train. C'est ta table. Sur ta table il y a ce nid rond. Et le cercle c'est le symbole du soi, qui est l'archétype le plus parfait de l'individuation.

J'ai relié ces rêves, car elle s'est réveillée et moi je suis libre.

Une fois que tu laisses, tu vis. C'est un rêve énorme de liberté, de réalisation, d'envol vers une autre dimension du temps. D♀, ton rêve.

* * *

D♀

J'étais chez moi dans mon salon. Et j'ai voulu accrocher sur un mur, qui est grand, un tableau, sans couleur, ni blanc, ni noir. Au moment de l'accrocher, je me suis rendu compte que je le superposais à un autre qui était en dessous et que je n'avais pas vu. Du coup je l'ai retiré. Et l'autre a pris tout l'espace. Il est devenu grand et s'est déroulé jusqu'en bas.

C'est un rêve extraordinaire. Vider l'espace pour mettre ta nouvelle vie. C'est un rêve de rénovation.

Ah, génial !

Le tableau du passé !

M♀ : C'est le tableau qui était accroché qui a pris de l'importance, pas celui que tu accrochais.

Oui, tout à fait. Je trouvais que superposer quelque chose n'allait pas.

Si j'ai bien compris, tu enlèves pour donner place à une nouvelle vie.

Je suis dans la recherche d'une nouvelle vie.

C'est un rêve de changement très positif. En bas c'est la réalité. Un rêve avec de bons pronostics. C♀, ton rêve !

* * *

C♀

J'ai vécu que je pouvais me séparer de l'égo. A ce moment-là j'ai senti que nous étions deux et non un. Cela me donnait une très grande liberté, à tel point que je me demandais si c'était possible en me réveillant, j'en avais les larmes aux yeux. Dans le rêve, je me sentais toute légère, c'était tellement merveilleux, j'étais apaisée. Je pensais répéter plusieurs fois : le mal allait être tué à la racine. Et c'est pareil pour P♂.

C'est magnifique.

Le manque de conscience peut être tué.

Ce rêve est un poème, car c'est un rêve de libération. Le mal peut être tué à la racine. L'égo peut être arraché à la racine.

Parfois j'ai l'impression que je ne vois pas que c'est l'égo. Je sais que tout ce qui est négatif, c'est l'égo.

V♀ : Tout ce qui est négatif n'est pas forcément l'égo.

Au moins il y a les larmes. Belle image que l'égo puisse être tué à la racine ! M♀, ton rêve !

* * *

M♀

Je suis en vacances, dans un pays étranger. Il n'y a pas de monde, ce n'est pas un pays qui existe réellement. Il ressemble au niveau architecture aux EAU, à Dubaï. Ce n'est pas un pays arabe non plus. Il y a des temples mais avec aucun rapport avec les religions existantes sur la Terre. Nous sommes venus dans ce pays expérimental où tout est nouveau. Il n'y a pas de religion mais il y a la foi avec des temples pour méditer. Je ne sais pas comment ils se relient avec la source. Tout est une découverte. Ce sont des vacances en famille. Je suis avec mon mari et mon fils. Je sais qu'on fait une excursion dans un site particulier où on apprendra quelque chose qui dépasse l'imagination. Le programme est sur trois jours. Les premiers deux jours ne m'intéressent pas. Je pensais passer plus de temps à l'hôtel pour me reposer, pour être avec moi, etc. Tout le monde est d'accord. Je dois prendre une espèce de mallette pour les rejoindre sur ce site pour profiter de l'excursion. La mallette arrive. Je pose la question au chauffeur pour confirmer qu'il va bien dans la bonne direction. Et je me rends compte qu'il ne parle pas anglais. Donc à l'intérieur de moi je me dis que je ne peux pas être sûr qu'il m'emmène à l'endroit prévu. Je préfère attendre la navette suivante avec un chauffeur qui parle une langue que je peux comprendre. Pour ne pas perdre mon temps je vais profiter d'un centre de distractions, quelque chose qui ressemble à un Disney Land ou à un parc Astérix. C'est un énorme parc, avec des parcours. Tout est moderne et ludique, avec des émotions légères et sympathiques. Il y a un trou dans le plancher complètement différent à tout le reste. Si tout est moderne et soigné, ce trou est recouvert de poussière, de toiles d'araignée. Mais cela ne me fait pas peur. Je ne peux pas revenir sur mes pas, car j'ai pris ce programme. Je dois passer par ce trou noir et j'attends le transport. C'est comme dans le parc Astérix, il y a un petit train. Le premier moyen de transport arrive, cela ressemble à un sac kangourou pour les nouveaux nés. Je porte un jupe très étroite pour visiter le site et me faire prendre en photo. Je ne peux pas prendre ce moyen de transport avec cette jupe. J'attends un autre transport. Puis il y a un panier comme pour mettre des fruits. Cela me va. Je m'assois dessus. Je pose mon sac à côté du trou. Il s'arrache si vite que je n'ai pas le temps de l'attraper, donc il reste sur le plancher à côté du trou. Rien de surprenant, car il y a des sorcières, des fantômes et des squelettes. Je comprends que c'est pour faire peur aux enfants. Mais mes enfants n'ont pas peur. Et je taquine les fantômes. Le transport sort à l'extérieur. Je me retrouve en plein air. Je vois d'énormes chantiers à droite et à gauche, avec des grattes-ciels intéressants en forme d'ADN, de molécules de la chimie organique. Ce n'est pas fini, mais c'est magnifique. Je me retrouve sur un chemin large, non goudronné, avec des graviers. Je vois que personne n'est passé avant. Je marche et les traces de mes pas restent sur le gravier. J'arrive à destination et je retrouve mon sac avec les papiers d'identité, l'argent, mon portable pour contacter la famille, tout. Tout ce qui me relie au monde matériel. J'arrive sur un site qui ressemble beaucoup à celui où j'étais censée arriver par la navette. Je vérifie auprès des vendeurs de souvenirs, ils acquiescent. Je dis que j'ai un problème car je dois revenir au centre de distractions pour récupérer mon sac avec les clés et mes affaires. Ils sont tous émus comme s'ils avaient vu un petit chaton ou un petit chiot. Ils me parlent d'un autre centre de distraction, mais je dis que ce n'est pas le même. Je m'y rends et m'adresse à la réception. Je raconte toute l'histoire. Ils me disent que je suis bien arrivée à destination et qu'ici je n'ai pas besoin de téléphone portable car je peux lire toutes les pensées de tous les autres et réciproquement. Je n'ai pas besoin de moyen de paiement car ici tout est basé sur le mérite. Et l'identité est inscrite dans le cœur et c'est expliqué sur mon compte.

Tu as rêvé du paradis.

J'ai tout perdu, ma carte d'identité...

Tu as perdu ton sac, qui est la représentation de l'identité. Tu abandonnes ton identité et

tu fais un parcours un peu magique. Je ne sais pas comment tu as pu faire un rêve si long.

Je me rappelle de tout en détail.

Même les détails de la jupe !

Je me souviens comment j'étais habillée, maquillée.

Tu abandonnes l'identité et tu arrives au paradis. La dernière image est celle du paradis. C'est comme rêver d'une autre vie.

L'identité est inscrite dans le cœur. Je me suis dit que c'était un peu prématuré. J'ai fait la liste de tout ce que je ne voulais pas garder, les personnes qui polluent, les pensées, les réactions standard. Je me suis mise sur le Pont Alexandre III, au milieu. J'ai jeté le papier dans la rivière et aucun policier ne m'a attrapé. Il était 14h et je me suis rendu au petit Palais. J'ai tout balancé.

Très bonne idée de te défaire des choses inutiles. C'est incroyable que tu puisses te souvenir de tous les détails.

C'est très rare.

Après ce rêve, tu jettes tout. Tu fais la liste des choses inutiles dans ta vie.

Inutiles et polluantes. Je conseille à tout le monde de faire cela.

J♂ : C'est un rêve éradiquant.

D♀ : On jette tout cela mais le fait-on vraiment après ?

Cela dépend de la qualité du travail de rédaction du papier. En écrivain à la main, on y laisse tellement d'énergie que c'est comme un acte de magie.

Ah oui !

Il faut attendre l'état émotionnel qui convient.

J'écris tout à la main.

V♀ : On s'oblige à être conscient de ce qu'on écrit.

C'est comme un contrat. Je n'arrête pas de sortir une poubelle.

C'est un rêve remarquable d'abandonner une identité chargée de choses inutiles.

Je n'arrêtais pas de penser à ce sac dans rêve.

Mais dans ce rêve tu as fait ce que tu as voulu. Tu as pris deux jours sur trois pour toi. V♀, ton rêve !

* * *

V♀

J'ai un rêve pas très long. Je suis en voiture avec quelqu'un que je connais, avec qui je travaille dans une activité de conseil syndical d'une copropriété. Il représente le syndic de la copropriété. Je suis aussi avec ma sœur. Il nous explique comment nous protéger, de mettre les feuilles devant nous, triangulaires, comment bien les arranger, dans le bon ordre pour que cela soit efficace. Je me trompe. Il recommence à me montrer. C'est très précis. Je le connais depuis 2008, c'est un jeune qui a commencé à 23 ans. Il a maintenant 10 ans de plus. De mon côté je suis la présidente du conseil syndical.

D♀ : Pour se protéger de quoi ?

Moi je sais de quoi. Il faut mettre une dizaine de feuilles sur moi, cela ressemble à du papier, mais ce n'est pas du métal. Comme du bristol !

Toi et ta sœur. Le niveau de la protection est en carton. Cela fait penser à protéger de l'abus sexuel.

C'est comme une ceinture.

J♂ : C'est très révélateur.

C'est l'image d'une ceinture de chasteté.

J♂ : V♀, cela vient de vierge !

C'est l'enseignement de la protection de soi ! Je voudrais que tu réfléchisses si dans ta vie tu as souffert d'abus sexuels.

J♂ : #MeToo ?

H♂ : C'est à la suite de l'affaire d'Harvey Weinstein.

Ce rêve est très important car c'est un homme qui vous apprend à vous protéger. Et il travaille avec vous.

C'est quelqu'un en qui j'ai confiance.

C'est une image animus-anima du couple intérieur. C'est le premier archétype du processus d'individuation qu'il faut travailler. Pourquoi ? Parce que, si on est en couple et que le couple part, on est manquant. Si on a construit son couple intérieur, consolidé, on n'est pas manquant. On peut faire le deuil.

J'ai une partie féminine trop développée à la partie masculine.

Le personnage de ton rêve semble être très bien.

Il est bien.

J♂ : Il est beau ?

Oui, il est beau. C'est quelqu'un avec qui j'ai un bon contact. Car cela n'a pas toujours été facile. Il y a une relation de confiance.

Tu dois faire grandir cette relation entre animus et anima.

L'animus est la partie masculine ?

Oui.

Je me trompe toujours. Donc je dois développer ma partie masculine.

M♀ : Avec la voiture c'est positif car c'est comme la maison avec le mouvement. Quelque chose change.

Entre des murs tu es dans le moi statique. Quand tu rêves d'une voiture, c'est le symbole du changement, d'une évolution. Cela s'appelle le moi dynamique. Maintenant mon rêve.

* * *

J'ai une grande vague immense. Je suis fascinée car elle reste suspendue. Je prends une toile et je commence à peindre la vague qui reste immobile, énorme. Vient une amie que j'ai depuis l'enfance. J'ai été en vacances avec elle au Maroc, puis en Andalousie, pour

faire connaître la culture arabe. Elle vient, prend un pinceau et ajoute une touche pour montrer que la vague est suspendue mais aussi vivante. C'est tout !

E♂ : La vague, c'est la peinture de Hokusai, un peintre japonais.

Exact !

H♂ : Vous vous êtes concertés tous les deux pour la vague.

M♀ : Pour moi, c'est un rêve qui montre le niveau de maîtrise de ton savoir-faire. Ton amie symbolise pour moi toutes les personnes qui viennent travailler sur leurs vies. Ce n'est pas uniquement toi qui travaille, ce sont aussi leurs histoires. Chacun vient et met une touche, ce qui rend le tableau unique.

Ces dernières semaines, je suis allé au musée Guimet. J'ai acheté la cote du samouraï. J'ai fait du karaté.

P♂ : Ce que je ressens dans ton rêve, c'est cet inconscient qui se laisse dessiner, comme si cela témoignait d'une relation très intime et très puissante. C'est une vague gigantesque mais pas menaçante car elle est figée. Elle se laisse dessiner.

J♂ : Ce sont des rêves très travaillés, très structurés.

P♂ : Avec une puissance !

M♀ : Cela me fait penser à ton rêve avec le tigre.

P♂ : Cette vague se laisse découvrir, approcher, peindre, elle n'est pas menaçante. Pour ceux qui travaillent avec toi, on peut témoigner de cette vérité.

H♂ : Ton rêve me rappelle des vagues de glace au Canada. L'eau devient figée par le froid. C'est comme une sculpture.

E♂ : On en trouve aussi à Pamukkale en Turquie.

M♀ : Te rappelles-tu de ce rêve de l'hiver dernier, avec le tigre qui monte par l'ascenseur et s'arrête apprivoisé. Il t'écoute mais reste méfiant.

P♂ : Derrière, tu es en capacité de maîtriser l'ego. Il t'obéit.

Oui, je lui dis « au pied ! ». Pendant que je mange avec les autres dans une soirée mondaine, je vois mon ego leur parler. L'ego, on ne peut pas le liquider, mais on peut le réduire, en ayant besoin de lui.

H♂ : C'est comme ici, quand on vient, on range son ego. Parfois il vient quand même.

P♂ : On laisse une fenêtre, il se faufile. Une seule possibilité, le travail sur soi. Bien éduquer son égo.

Bien l'éduquer, le dégonfler. Mon image de l'ego, c'est qu'il dort là-bas.

P♂ : Ce n'est pas un chien qui dort mais le tigre.

Dans les soirées mondaines, tout le monde se raconte, moi je mange ! Ce n'est pas que je sois introverti, j'écoute tout. J'envoie mon ego parler avec les autres. Mais de personne à personne parfois on trouve une bonne communication avec quelqu'un qu'on ne connaît pas. Mais l'ego n'a rien à voir. Mes enfants, la soirée est finie !